

que celles de quiconque, ne sauraient tancer suffisamment le gouvernement pour une pareille attitude.

Je propose donc, appuyé par le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles):

Que la motion soit amendée en y ajoutant à la fin les mots suivants: «et que, contrairement, le gouvernement a ralenti les investissements publics et a délibérément poursuivi une politique fiscale et monétaire dans le but d'augmenter le chômage.»

[Français]

M. C.-A. Gauthier (Roberval): Monsieur l'Orateur, je suis heureux d'avoir l'occasion de dire quelques mots sur l'amendement présenté par le parti conservateur progressiste, lequel se lit comme il suit:

Que cette Chambre regrette que le gouvernement ne présente pas de programmes en vue d'en arriver à un taux de croissance économique qui réduirait le chômage et permettrait aussi à l'économie d'absorber le grand nombre de travailleurs qui font leur entrée sur le marché du travail cette année.

Cette motion, monsieur l'Orateur, vise deux objets bien précis: la réduction du chômage et l'absorption de la main-d'œuvre nouvelle qui viendra faire son entrée sur le marché du travail au cours de l'année.

Il me fait plaisir, monsieur l'Orateur—et je veux le souligner—de constater la présence de l'honorable ministre du Travail (M. Mackasey), car nous avions quelque chose à lui dire, depuis longtemps.

Nous pouvons lui écrire, mais il me semble que lorsqu'il est présent à la Chambre, lorsqu'il paraît en public, au su et au vu de toute la population, cela produit un autre effet non seulement sur le ministre lui-même, mais sur tout le personnel de son ministère. A mon avis, cela incite les fonctionnaires à trouver des solutions plus concrètes, parce que si j'ai des critiques à formuler cet après-midi, je voudrais qu'elles soient des plus constructives. En effet, je voudrais faire des suggestions et non pas seulement critiquer. Je voudrais surtout suggérer au ministre et au ministère quelques moyens visant à régler certains cas.

Je parlerai surtout de ma circonscription, parce qu'il s'agit de cas que j'ai été à même de constater—probablement à l'instar de tous les députés, d'ailleurs—durant le congé de Noël. Ma région compte beaucoup de chômeurs, comme toute la province de Québec, d'ailleurs. Or, j'ai à peine joui d'une journée de congé, durant toutes mes vacances, car le reste du temps fut consacré à recevoir les chômeurs à mon bureau, même le dimanche.

Quand je voyais défiler tous ces gens qui venaient chercher des renseignements, qui

demandaient des explications au sujet de certains formulaires, je me disais qu'il était temps qu'un député, si le gouvernement n'agit pas, ait à son bureau un représentant permanent qui pourrait agir comme agent pour les bureaux d'assurance-chômage.

On dit que le taux du chômage s'est accru, et pour en donner la preuve, je lirai quelques passages d'un article intitulé: «Le chômage». Il s'agit d'un article écrit par un individu très bien connu à la Chambre et publié le 24 janvier 1969. Je cite:

160,000 chômeurs au Québec.

A mon avis, ce nombre commence à être imposant.

Sur une population de six millions d'habitants. Vous ne trouvez pas cela exagéré? C'est à peu près le record des pays industrialisés.

Il y avait bien des travaux d'hiver, mais c'est tombé.

Il y avait bien les octrois de \$500 pour la construction de maisons en hiver, mais c'est tombé.

Il y avait bien les primes pour l'emploi de chômeurs âgés de 45 ans et plus, mais ça n'a pas marché.

Une seule chose n'est pas tombée, c'est le nombre de chômeurs. Il ne faut pas s'en surprendre, car nos gouvernements sont très occupés et ont d'autres chats à fouetter.

En effet, nous avons deux gouvernements, un à Ottawa et un à Québec, et ils sont tellement occupés à se battre l'un contre l'autre, à se chamailler, à se chicaner, qu'ils n'ont plus de temps pour penser aux chômeurs. Nous avons deux ministres du Travail, deux ministres des Travaux publics, deux ministres de la Main-d'œuvre, un de chaque à Ottawa et un de chaque à Québec, ce qui fait qu'il n'y a plus personne pour s'occuper des chômeurs. D'ailleurs, ils n'en auraient pas le temps, occupés comme ils sont à s'entredévorer.

C'est aussi stupide que cela, le jeu de deux gouvernements.

Si encore l'un complétait l'autre, mais non, ils se démolissent l'un l'autre.

Monsieur l'Orateur, je n'ai pas le temps de lire tout l'article, mais cela montre un peu dans quel climat les travailleurs de la province de Québec se trouvent. Je crois bien que ceci reflète fidèlement l'opinion des travailleurs de la province de Québec, en général.

Monsieur l'Orateur, il existe plusieurs chômeurs dans ma circonscription. Je crois que si nous ne brisons pas le record, c'est parce que les Maritimes sont dans une situation encore pire que la nôtre. Chez nous, le pourcentage des chômeurs est très élevé. Le gouvernement objecte souvent, lorsqu'on lui parle du pourcentage élevé des chômeurs, que cela dépend de l'arrivée de la main-d'œuvre nouvelle sur le marché.

Monsieur l'Orateur, j'ai l'intention de traiter de deux sujets distincts: le chômage et la main-d'œuvre.